

UNE EXPOSITION
MAIRIE DE
CANNES

Mairie de Cannes - Communication - Mai 2021

**PALAIS DES FESTIVALS
MUSÉE ÉPHÉMÈRE DU CINÉMA**

GOSCINNY ET LE CINÉMA

ASTÉRIX, LUCKY LUKE ET CIE

4 > 29
AOÛT
2021
14H - 22H

UNE EXPOSITION COPRODUITE PAR

LA CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

Le Cifó international
de la bande dessinée
et du film

EN PARTENARIAT AVEC

Initiative
René
Goscinny

CANNES
CINÉMA

PALAIS
DES
FESTIVALS
ET DES
CONGRÈS
Cannes

34
CASINO

PARTOUCHE
#JouezLeJeu

CANNES
PASS 2021
EXPO

d'infos sur
cannes.com

CANNES
CÔTE D'AZUR
FRANCE

Astérix® - Lucky® - Leif® © 2017 Les éditions Albert René/Goscinny - Uderzo / Astérix & Obélix - Mission Cléopâtre Albert René ©
2012 PAIHE PRODUCTION - CHEZ WAM - Photographie © Etienne George. Daprès l'œuvre de Goscinny et Uderzo. Destin Uderzo.

SOMMAIRE

- 03 Introduction**
Un événement Mairie de Cannes en partenariat avec La Cinémathèque française, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et l'Institut René Goscinny.
- 04 Zoom sur l'exposition**
- 10 La Cinémathèque française**
- 12 Les ateliers du Musée Éphémère du Cinéma**
en partenariat avec Cannes Cinéma
- 13 Les précédentes éditions du Musée Éphémère du Cinéma**
- 14 Espace Presse**
- 15 Informations pratiques**
Tarifs
Cannes Pass Expo



Une coproduction entre

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

En partenariat avec

la **cité** internationale
de la bande dessinée
et de l'image



MARTOUCHE
#JouezleJeu

PALAIS
DES
FESTIVALS
ET DES
CONGRÈS
Cannes



Goscinny et le cinéma, Astérix, Lucky Luke et Cie.

du mercredi 4 au dimanche 29 août 2021
Palais des Festivals et des Congrès de Cannes

Une exposition Mairie de Cannes coproduite par
La Cinémathèque française et la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image,
en partenariat avec
l'Institut René Goscinny

Du mercredi 4 août au dimanche 29 août 2021
Vernissage le mardi 3 août à 19h

Jean-Pierre Mercier, commissaire général
Frédéric Bonnaud, commissaire associé
Aymar du Chatenet, commissaire associé
Pierre Lambert, commissaire associé pour la
séquence des Studios Idéfix
Pascal Rodriguez, scénographe de l'exposition

Albert Uderzo et René Goscinny. Soirée pour la sortie du film *Astérix le Gaulois* chez Maxim's le 15 novembre 1967 / Crédit : Fonds d'archives Institut René Goscinny © Droits réservés

Sous l'impulsion de David Lisnard, la Mairie de Cannes organise depuis 2015 le Musée Éphémère du Cinéma lors de la saison estivale.

Plébiscité par les touristes et attendu par les Azuréens, cet événement culturel incontournable de l'été revient à Cannes pour sa sixième édition, du mercredi 4 au dimanche 29 août 2021, au Palais des Festivals et des Congrès.

Cette année, une exposition coproduite par La Cinémathèque française et la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image, en partenariat avec l'Institut René Goscinny intitulée « Goscinny et le cinéma, Astérix, Lucky Luke et Cie » est présentée au public. Il s'agit de la quatrième année consécutive de partenariat entre la Mairie de Cannes et la Cinémathèque française.

Ouvert à tous les publics, ce musée estival imaginé par la Municipalité est entièrement dédié à l'univers du 7^e art.

En marge de cette exposition, sont programmés :

- les ateliers du Musée Éphémère en partenariat avec Cannes Cinéma ;
- une exposition photographique intitulée *Les temps forts du Festival de Cannes*, consacrée à l'œuvre de Gilles Traverso, avec des photographies de la montée des marches de la dernière édition du Festival de Cannes.

Palais des Festivals et des Congrès, 1 boulevard de la Croisette, Cannes

Accès à l'exposition depuis le Hall Méditerranée

Ouvert tous les jours de 14h à 22h

Tarif unique 2 euros - Entrée libre jusqu'à 5 ans

Accessible avec le Cannes Pass Expos 2021 (10 euros pour 5 expositions)

Renseignements pour le public :

Jusqu'au 31/07/2021 : +33 (0)4 97 06 45 08

à partir du 01/08/2021 : +33 (0)4 92 99 85 85

www.cannes.com

Contact Presse Mairie de Cannes

+33 (0)4 97 06 41 41 / presse@ville-cannes.fr

**Exposition coproduite par *La Cinémathèque française*
et *la Cité internationale de la bande dessinée et de
l'image*, en partenariat avec *l'Institut René Goscinny***

Passionné par le septième art dès son enfance, Goscinny s'est inspiré dans ses bandes dessinées des plus grands chefs-d'œuvre du cinéma, du péplum au western en passant par la comédie musicale. Ludique et interactive, ponctuée de costumes et décors, l'exposition met en regard planches originales et extraits de films pour révéler l'importance du cinéma dans le travail de ce scénariste de génie. Au cœur du parcours, la reconstitution des studios Idéfix, qu'il a créés, se rêvant en Walt Disney, dévoilera toutes les étapes de création d'un dessin animé. 40 ans après la mort de leur créateur, Astérix, Lucky Luke, les Dalton, Iznogoud et le Petit Nicolas sont devenus des personnages de cinéma à part entière.

« Je crois qu'il faut écrire pour la bande-dessinée comme il faut écrire pour le cinéma. »
René Goscinny

René Goscinny n'aura écrit et réalisé que quatre longs métrages : *Astérix et Cléopâtre* (1968), *Daisy Town* (1971), *Les 12 Travaux d'Astérix* (1976) et *La Ballade des Dalton* (1978). Mais cette courte filmographie de cinéaste à part entière, interrompue par sa mort le 5 novembre 1977, masque une activité soutenue de scénariste pour le cinéma (*Le Viager*, Pierre Tchernia, 1971) et la télévision, et surtout un rapport incroyablement fécond à un art qu'il aura passé sa vie à approcher pas à pas, jusqu'à réaliser enfin son rêve en 1974 avec la création des Studios Idéfix. De « gagman » anonyme pour Bourvil (*Le Tracassin ou les plaisirs de la ville*, Alex Joffé, 1961) à patron du premier studio d'animation européen, Goscinny poursuit son idée fixe et s'abandonne tout entier à son irrépressible désir de cinéma, né dans les années 30 devant *Blanche-Neige et les Sept Nains* (Walt Disney, 1937) et *La Chevauchée fantastique* (*Stagecoach*, John Ford, 1939). Comment expliquer cette quête éperdue d'un homme de presque cinquante ans, déjà parvenu bien au-delà de ses rêves les plus fous, « calife de la bande-dessinée » en France, reconnu par le monde entier et riche à millions ?

En se lançant dans les Studios Idéfix, contre toute rationalité budgétaire puisqu'il embauche une cinquantaine de salariés permanents, il ne se contente pas de créer de toutes pièces la filière d'animation française. « Walt Goscinny » suit bien sûr son héros absolu, modèle industriel compris, mais surtout, il dévoile son ambition de toujours, secrète et pourtant exposée à chaque page des albums de Lucky Luke et Astérix : il est cinéaste, il se sait cinéaste.

Eux, ses millions de lecteurs, ne s'en sont pas aperçus, trop occupés à s'esclaffer et à savourer d'infinis degrés de lecture, quand les innombrables exégètes ne se perdent pas dans d'absconses hypothèses sociologiques, mais lui, René, sait que depuis longtemps déjà, il écrit des plans plutôt que des cases, qu'il en fait le croquis sommaire si besoin est, que ses géniaux complices dessinateurs (Morris, Uderzo) sont ensuite chargés de réaliser sur le papier, ce dont il aurait été bien incapable, piètre dessinateur mais suffisamment dessinateur tout de même pour se livrer aux joies du storyboard. Morris et Uderzo, l'apport de ces deux-là est si décisif (l'un maître de la couleur, l'autre du mouvement, pour aller vite) que filer la comparaison scénariste/dessinateur, metteur en scène/chef-opérateur serait trop commode, et finalement injuste, mais il n'empêche que c'est bien Goscinny qui conçoit et décrit chaque plan. Scénariste, il est maître du récit et s'échinera sa vie durant à trouver l'idée de départ, soit, mais c'est aussi lui qui conçoit le découpage et choisit le point de vue adopté. C'est donc lui qui décide de la place de la caméra. Et c'est là, dans sa dernière salve d'albums d'Astérix (à partir du début des années 70), que son génie de metteur en scène est peut-être le plus saisissant.

Mais avant de parvenir à ce stade ultime d'audace et d'expérimentation, qui ne doit plus grand-chose aux films adorés et connus par cœur, René Goscinny a d'abord été un œil, un très singulier œil de spectateur de cinéma : l'œil parodique par excellence.

En sept parties, des premiers chocs enfantins au César posthume qui lui est décerné en 1977 par « les professionnels de la profession » reconnaissants, l'exposition *Goscinnny et le Cinéma. Astérix, Lucky Luke & Cie* montre comment cette familiarité et ce désir profond de cinéma innervent la totalité de l'œuvre du plus grand des scénaristes de bande-dessinée.

Il s'agit de montrer comment le cinéma est partout chez Goscinnny ; comment, par exemple, le burlesque américain, et en particulier Laurel et Hardy, ressurgit tout naturellement en Astérix et Obélix quand il s'agit de créer un couple d'hommes autosuffisant. Dans les albums d'Astérix, le cinéma fournit le décorum du péplum et ses morceaux de bravoure (course de chars, combats de gladiateurs, Reine des reines égyptienne et intrigues politiques romaines) ; Goscinnny et Uderzo, eux, ont trouvé l'essentiel : les Gaulois, leur village et un univers parfaitement stable et cohérent. Pour ses premiers pas, Astérix a emprunté au slapstick américain beaucoup de son dynamisme et de ses codes. Mais les talents conjugués de ses deux créateurs – Laurel et Hardy, encore, évidemment – l'ont vite fait évoluer vers l'anachronisme hilarant et la satire sociétale, le démontage des clichés nationaux et des travers d'époque.

Mais Astérix deviendra vite une star de cinéma, des premiers balbutiements télévisuels aux triomphes de *Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre* ou du *Domaine des Dieux*, comme un juste retour des choses, comme si le cinéma n'en finissait plus de reconnaître l'un de ses serviteurs les plus dévoués, René Goscinnny, dont chaque scénario, chaque storyboard, porte l'empreinte et le regret du film qu'il aurait pu devenir.

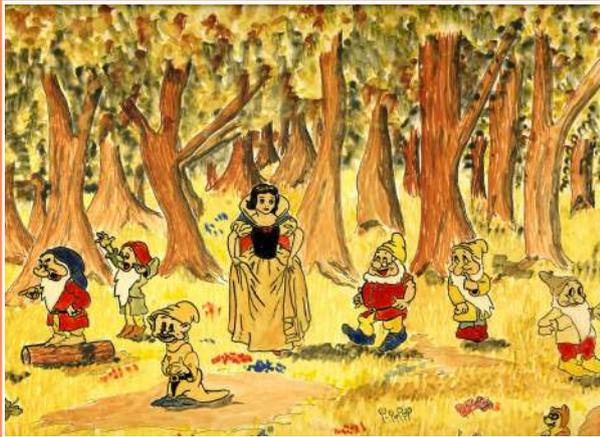
Mais c'est bien sûr avec Lucky Luke, dont chaque album est gorgé de références et de motifs westerniens, que Goscinnny affirme le plus fortement l'étendue de sa cinéphilie et sa capacité à transformer à sa guise les grands motifs de son cinéaste préféré, John Ford.

Pour Goscinnny, les westerns de Ford, et en particulier sa « trilogie de la cavalerie » (*Le Massacre de Fort Apache/La Charge héroïque/Rio Grande*), sont une source d'inspiration constante en même temps qu'une somme d'épineux problèmes à résoudre.

Comment, en effet, transformer le pathétique fordien, fondé d'abord sur une tragédie de l'appartenance, en un amusant album de bande-dessinée, avec son héros asexué, sans faille et désinvolte, soit l'exact inverse du héros fordien, souvent névrosé, plein de remords, se sachant coupable et archi-faillible ? Mission impossible pour quiconque, personne d'ailleurs n'ayant songé à parodier Ford (à l'imiter, oui), sauf pour Goscinnny, dont le génie réside justement en sa capacité à adapter l'inadaptable, à transformer les larmes en rires, la tragédie en comédie. De la reconstitution d'une salle de cinéma de Buenos Aires à un dernier montage des innombrables adaptations posthumes (Goscinnny for ever !), en passant par le péplum, le western et le fort goût goscinnien du démontage de toutes les conventions cinématographiques, l'exposition est conçue comme une promenade à travers le plus populaire des arts, le cinéma, revu et encore magnifié par le plus doué et le plus amoureux de ses captifs, René Goscinnny.

FRÉDÉRIC BONNAUD

Directeur général de La Cinémathèque française et commissaire associé de l'exposition



Aquarelle de René Goscinny représentant Blanche Neige et les Sept Nains vers 1942. Crédit : © René Goscinny

SECTION 1

L'ENFANT QUI RÊVAIT D'ÊTRE WALT DISNEY

« J'étais parti aux États-Unis dans l'espoir de travailler chez Walt Disney, mais Walt Disney l'ignorait » racontait avec humour René Goscinny, ajoutant :

« J'admire Walt Disney. Ce sont ses réalisations qui m'ont donné envie de faire mon métier ». Astérix, Lucky Luke, Iznogoud et le Petit Nicolas peuvent dire merci à l'Oncle Walt !

Goscinny et Mickey sont de la même génération. René vient au monde à Paris en 1926 et la petite souris date de 1928. C'est à Buenos Aires, la ville où René grandit entouré de sa famille, qu'il découvre les grands classiques du cinéma américain, en particulier les burlesques : Laurel & Hardy, Charlot et Buster Keaton.

En 1938, lors de l'un de ses séjours parisiens, le jeune René assiste à la projection du premier long-métrage de Disney, *Blanche-Neige et les Sept Nains* dont il dira : « C'est pour moi le sommet de la perfection ».

À 15 ans, René Goscinny signe ses premières œuvres graphiques et réalise une série de gouaches fidèlement inspirées de l'univers de Blanche-Neige et de Pinocchio. Plus tard, au milieu des années 40, il réalise une série de caricatures de stars hollywoodiennes, que l'on retrouve bien plus tard, dans les albums de bandes dessinées qu'il écrit, sous les traits de Gaulois ou de cow-boys. Sa passion du cinéma hollywoodien et de Walt Disney fut une permanente source d'inspiration. Et son rêve devint réalité avec la création, en 1973, des Studios Idéfix. Clin d'oeil de l'histoire, savez-vous que l'une des voies qui mènent à Disneyland Paris s'appelle l'avenue René Goscinny ? Ce n'est donc pas sans raison que ses amis le surnommaient Walt Goscinny.

SECTION 2

LE PETIT NICOLAS VA AU CINÉ

« Quand je serai grand, je m'achèterai une classe, rien que pour jouer dedans » s'exclame le Petit Nicolas. La salle de classe, le pavillon de banlieue, le terrain vague sont les décors à la Doisneau de cette enfance que René Goscinny décrivait si bien.

Goscinny invente un langage qui, associé au trait poétique de Sempé, fera le succès du célèbre écolier et de son chouette groupe de copains. Le Petit Nicolas se distingue des autres héros de Goscinny : il n'est ni Gaulois, ni vizir, ni cow-boy, et ses aventures sont narrées sous forme de récits illustrés, qui les distinguent de la pure bande dessinée. S'il nous raconte une enfance idéalisée, le Petit Nicolas nous renseigne surtout sur celle des auteurs. Pas étonnant qu'il ait été le premier des personnages de Goscinny à être adapté. André Michel réalise en 1964, pour la télévision une série intitulée, *Tous les enfants du monde*. Un pupitre, des bancs, une cour de récréation plantent le décor. Quelques gamins chahuteurs, une maîtresse d'école, le Bouillon et le Directeur restituent des scènes savoureuses, comme celle de la photo de classe. Et dans le rôle des parents de Nicolas, deux comédiens d'exception : Michael Lonsdale et Bernadette Lafont.

Il faudra attendre 2009, cinquante ans après la naissance du personnage (créé la même année qu'Astérix) pour que le célèbre écolier devienne une vedette de cinéma. *Le Petit Nicolas* puis *Les Vacances du Petit Nicolas*, réalisés par Laurent Tirard, avec dans le rôle des parents Kad Merad et Valérie Lemercier, sont des succès. Une série animée d'une centaine d'épisodes est diffusée à la télévision française en 2009. Ces différentes adaptations confirment que ce héros des années soixante est indémodable.



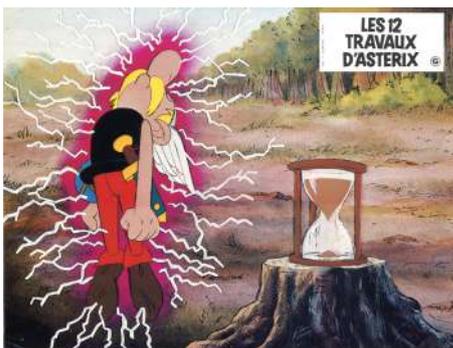
Jean-Jacques Sempé et René Goscinny, *Le Petit Nicolas*, Crédit : © IMAV Éditions / Goscinny-Sempé

ASTÉRIX, UNE STAR EST NÉE

SECTION 3

Toujours à la recherche de nouveaux récits et personnages à exploiter, le cinéma s'est très tôt intéressé à Astérix. Né à l'été 1959 des imaginations enfiévrées de René Goscinny et Albert Uderzo, le petit Gaulois explose en 1965, avec *Astérix et Cléopâtre*. Les compteurs s'affolent, Goscinny lui-même parle d'« hystérie collective » et de « phénomène de société », et l'album se vend à 350 000 exemplaires, vite suivi par les 600 000 exemplaires d'*Astérix chez les Bretons*. La fusée Astérix est lancée, plus rien ne l'arrêtera...

Très sceptique quant à la possibilité d'incarner ses héros en chair et en os au cinéma, Goscinny concocte avec Uderzo et Pierre Tchernia un divertissement télévisuel intitulé *Deux Romains en Gaule*, avec Roger Pierre et Jean-Marc Thibault, et l'ami Lino Ventura qui passait par là... D'abord intitulée *Nos ancêtres les Gaulois*, cette « gauloiserie » est diffusée le samedi 25 février 1967 sur la première chaîne et Télérama y consacre sa couverture : un petit Astérix animé y sort d'un cahier d'écolier. Ce sera le premier d'une longue série. À la fin de cette même année 67, un très sommaire *Astérix le Gaulois* sort des Studios Belvision. Même pas informés du projet par leur éditeur Georges Dargaud, Goscinny et Uderzo maugréent mais participent au succès commercial de ce film d'animation. Désormais, rien ne se fera plus sans eux : une adaptation non-autorisée de *La Serpe d'or* est détruite après réalisation, tandis que leur engagement sur l'adaptation animée d'*Astérix et Cléopâtre* est la première étape vers l'aventure des Studios Idéfix. Poursuivant son rêve de devenir un Walt Disney français, René Goscinny est devenu scénariste, réalisateur, producteur de dessin animé. Avec une star nommée Astérix.



Les 12 travaux d'Astérix de René Goscinny et Albert Uderzo, 1976.
Crédit : René Goscinny, Albert Uderzo et Georges Dargaud présentent une coproduction : DARGAUD FILMS PRODUCTIONS - RENÉ GOSCINNY PRODUCTIONS - STUDIO IDÉFIX. Dialogues et adaptations de René Goscinny et Albert Uderzo, avec la participation de Pierre Tchernia. Musique originale de Gérard Calvi. Editeur musical : DARGAUD MUSIC. Réalisé par René Goscinny et Albert Uderzo. Distribution DARGAUD FILMS. © 1976 - Dargaud Films Productions - René Goscinny - Albert Uderzo



Crédit : © Lucky comics, 2017

SECTION 4

LUCKY LUKE ET LA PARODIE

« Go West! » Tel est le mot d'ordre de toute la génération de l'après-guerre. C'est à New York au début des années 50 que Maurice de Bevere alias Morris et Goscinny font connaissance. Fascinés par le rêve américain et la conquête de l'Ouest, les deux auteurs ont en commun la passion des westerns, et une véritable fascination pour John Ford et John Wayne. En vingt-cinq ans de collaboration, Morris et Goscinny signeront 37 albums de *Lucky Luke*, parodie revendiquée des grands classiques hollywoodiens.

« La première histoire à avoir véritablement été influencée par un film (en l'occurrence *Pacific Express* de Cecil B. DeMille), c'est *Des Rails sur la prairie*, qui est aussi le premier scénario de Goscinny » dira Morris. Suivront, entre autres, certains albums cultes comme *Le Pied-Tendre* inspiré de *L'Extravagant Mr. Ruggles* de Leo McCarey, *Le 20ème de cavalerie* et *La Diligence* inspirés respectivement du *Massacre de Fort Apache* et de *La Chevauchée fantastique* de John Ford, un film que Goscinny disait avoir vu une quinzaine de fois. Au fil des albums, Lucky Luke croise de nombreux cow-boys, caricatures d'acteurs de cinéma : David Niven, Wallace Beery, Lee Van Cleef, ou même Mae West... Tandis que le poor lonesome cowboy s'inspire de Gary Cooper dans *Le Cavalier du désert* (William Wyler, 1940).

Lucky Luke fait ses premiers pas sur grand écran en 1971 dans le dessin animé des Studios Belvision, *Daisy Town*. Puis, pour les Studios Idéfix, dans *La Ballade des Dalton* (sorti en 1978), adaptation ambitieuse et jubilatoire des aventures du cow-boy solitaire qui « tire plus vite que son ombre ». René Goscinny ne se cantonne pas à être le scénariste de ces films : il prête même sa voix à Jolly Jumper !

SECTION 5

LES STUDIOS IDÉFIX

En 1973, René Goscinny, Albert Uderzo et leur éditeur Georges Dargaud s'associent pour créer leur propre studio de dessin animé baptisé les Studios Idéfix. René Goscinny décide d'écrire un scénario original d'Astérix adapté à la narration cinématographique. Entourée d'anciens collaborateurs de Paul Grimault et de jeunes animateurs, l'équipe s'installe dans des locaux situés à Paris. L'idée du sujet est trouvée par Albert Uderzo : « *En prospectant les légendes classiques de l'Antiquité, je m'étais arrêté aux Douze Travaux d'Hercule. René a saisi l'idée au vol car il y voyait la possibilité de douze sketches greffés sur un thème central* ». Pierre Tchernia participe à l'élaboration du scénario et des dialogues. Uderzo dessine le storyboard ainsi que de nombreuses planches de modèles, représentant anciens et nouveaux personnages. La production des *12 Travaux d'Astérix* débute le 1er avril 1974. Le film sort en Allemagne au printemps 1976, puis en France pour les fêtes de fin d'année, et cumule plus de 9 millions de spectateurs. Un an plus tard, les locaux étant devenus trop exigus pour les cinquante techniciens et artistes, les Studios déménagent à Neuilly-sur-Seine, dans un immeuble flambant neuf occupé par l'agence de publicité Publiart, propriété de Dargaud. Les Studios entreprennent alors la production d'un second long-métrage autour du personnage de Lucky Luke, *La Ballade des Dalton*, sur un scénario original de Goscinny. La disparition brutale de ce dernier, le 5 novembre 1977, entraîne quelques mois plus tard la fermeture définitive des Studios Idéfix.

Un César posthume lui sera remis en 1978 pour l'ensemble de son œuvre cinématographique

LA FABRIQUE D'UN DESSIN ANIMÉ

Plonger dans l'histoire des Studios Idéfix, c'est avant tout découvrir les différentes étapes de la réalisation d'un dessin animé dans les années 1970, sans l'ordinateur qui n'existait pas encore et dans une société en profonde mutation (libération des mœurs entre autres, dont on retrouve des échos dans le monde de la bande dessinée, avec la parution du premier numéro de *Fluide Glacial* en 1975).

A partir d'un matériel exceptionnel (storyboards, scénarios, photographies, décors, cellululos), les différentes phases de création d'un dessin animé seront décrites, avec de multiples manipulations et animations interactives afin que le public se les approprie :

Phase 1 : scénario et storyboard

Phase 2 : musique et enregistrement des voix et des bruitages

Phase 3 : les modèles de personnages (model-sheet)

Phase 4 : l'animation

Phase 5 : les décors

Phase 6 : le traçage et la mise en couleur sur cellululos

Phase 7 : la prise de vue

Phase 8 : le montage de l'image et du son



Le Viager de Pierre Tchernia, 1972. Une des premières apparitions de Gérard Depardieu. ©Les Productions Artistes Associés, Dargaud Productions ©Les Productions Artistes Associés. Tous droits réservés. Avec la participation du CNC.

SECTION 6

L'HUMOUR À LA TÉLÉ

Le fabuleux succès d'Astérix aidant, René Goscinny devient une figure familière de la télévision dès les années 60. L'ORTF s'empare du *Petit Nicolas* dès 1964 (*Tous les enfants du monde*) et de l'univers d'Astérix avec *Deux Romains en Gaule*, en 1967. « Bon client », aussi courtois que tiré à quatre épingles, Goscinny devient un habitué des émissions de télévision et il sera même, en novembre 1975, l'invité d'honneur d'*Aujourd'hui Madame*, l'incontournable et interminable « talk » des après-midis. Comme Goscinny aime faire le clown à ses heures, il y campe un aubergiste gaulois et déclarera : « *Ce que j'ai fait aujourd'hui, Hergé ne l'aurait pas fait... Il a bien trop de dignité !* ». Mais c'est avec les 26 épisodes des *Minichroniques* diffusées pour les fêtes de fin d'année 1976, et produites par TF1 (chaîne encore publique), que Goscinny gagne vraiment ses galons de célébrité télévisuelle. Tel Alfred Hitchcock avant lui, il introduit chaque épisode avec un texte ciselé et une visible jubilation à faire l'acteur.

Comble de tristesse, la deuxième saison des *Minichroniques* sera diffusée après la mort de leur concepteur, à partir du 19 décembre 1977. Au générique de ce sommet de l'oeuvre télévisuelle de Goscinny, apparaît un certain Pierre Desproges, quinze ans avant *La Minute nécessaire de monsieur Cyclopède*, autre chef-d'oeuvre du « programme court ». Il faudra attendre les grandes années des Nuls (1987-1992) pour retrouver à la télévision une veine parodique proprement goscinnienne.

SECTION 7

GOSCINNY FOR EVER !

Comme une boucle qui se referme, la conclusion de cette exposition est centrée autour d'une grande projection. Ici, elle a lieu dans une évocation contemporaine de la salle de cinéma qui met en valeur deux éléments muséographiques : le César décerné à titre posthume à René Goscinny, et un tableau de Peter Klasen en hommage à Goscinny.



LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

À travers des parcours sur mesure, les expositions produites par la Cinémathèque française invitent un large public à des traversées thématiques, chronologiques, techniques ou artistiques du cinéma. Elles explorent les œuvres de grands réalisateurs et acteurs, mais aussi les coulisses des tournages et les grands mythes qui parcourent l'histoire du 7ème Art.

Depuis plus de 10 ans, la Cinémathèque française propose également des expositions en itinérance, en France et dans le monde. Elle est fière de permettre au public cannois, pour la 4e année consécutive, de découvrir un événement ludique et interactif, ponctué de costumes et décors extraordinaires : "**Goscinny et le cinéma, Astérix, Lucky Luke et Cie**".

LA
CINEMATHEQUE
FRANÇAISE

CATALOGUE

GOSCINNY ET LE CINÉMA, ASTÉRIX, LUCKY LUKE & CIE

Une coédition RMN – Grand Palais / La Cinémathèque française
224 pages reliées- 21, 5 x 28, 5 – Parution 4 octobre 2017 - 39 €

L'ouvrage étudie le rapport constant de l'oeuvre de René Goscinny au cinéma et montre comment il fut à la fois une source d'inspiration et une ambition de toute une vie.

Un texte d'Anne Goscinny et cinq planches inédites de Catel introduisent le livre. Composé de cinq parties, il raconte l'enfance et les influences cinématographiques jusqu'à la période post-Goscinny et l'éternel succès de ses héros.

Avec des essais sur l'art de la parodie des genres les plus populaires (burlesque, péplum, western) et des focus sous forme de fiches pour les films les plus importants.

Des entretiens inédits avec Albert Uderzo, Alain Chabat et Patrice Leconte. Un texte sur l'histoire des Studio Idéfix et un éclairage sur la fabrication d'un dessin animé.

En bonus, le livre réunit pour la première fois les BD scénarisées par Goscinny et dessinées par ses amis du magazine Pilote sur le thème du cinéma (Jean Giraud, Alexis, North et Mulatier).

Une filmographie exhaustive complète le catalogue.

Textes de Pascal Ory, Claude Aziza, Didier Pasamonik, Frédéric Bonnaud, Jean-Pierre Mercier, Aymar du Chatenet, Pierre Lambert, Olivier Gonord.



© 2017 LES ÉDITIONS ALBERT RENÉ / GOSCINNY-UDERZO.
D'après l'oeuvre de Goscinny et Uderzo. Dessin Uderzo.

©2017 Les éditions Albert René/Goscinny-Uderzo. D'après l'oeuvre de Goscinny et Uderzo. Dessin Uderzo.

HOMMAGE À RENÉ GOSCINNY

L'HOMME DE L'ANNÉE EN 2007 À CANNES

En 2007, Cannes a rendu hommage à René Goscinny, à l'occasion du trentième anniversaire de sa mort. Cannois de cœur, Goscinny a en effet séjourné plusieurs années rue de la Reine Astrid où il y écrit de nombreux scénarios.

En partenariat avec le bureau Goscinny, bureau d'archives indépendant dédié à la promotion de la mémoire de René Goscinny, présidé par Anne Goscinny une série d'évènements prirent place dans la cité.

Une exposition mit à l'honneur le Petit Nicolas, personnage créé dans les années cinquante par Goscinny et Sempé qui fait aujourd'hui partie intégrante de notre patrimoine culturel. À cette occasion, Sempé avait accepté exceptionnellement de prêter une vingtaine de dessins originaux du *Petit Nicolas* et Anne Goscinny avait ouvert ses archives.

Une quinzaine d'auteurs de BD de l'ancienne et de la nouvelle génération furent réunis autour de la mémoire de Goscinny pour le plus grand plaisir du public qui pouvait ainsi rencontrer les auteurs, discuter avec eux, demander des dédicaces, des signatures et des dessins.

Une sculpture en hommage à René Goscinny réalisée par le célèbre artiste Robert Combas, fut dévoilée en présence d'Anne Goscinny. Ce monument hommage est situé dans le prolongement de la rue de la Reine Astrid où vécut René Goscinny, juste à côté de Bijou plage.

« Quand je serai grand, je m'achèterai une salle de classe rien que pour jouer dedans » dit Le Petit Nicolas.

Très logiquement donc, le groupe scolaire Bocca Nord (Maternelle et Primaire) fut rebaptisé Groupe scolaire René Goscinny.

À cette occasion une plaque en marbre au nom de Goscinny fut érigée en présence de sa fille, Anne qui offrit à l'école une partie de l'oeuvre de René Goscinny, soit une centaine de livres (*Lucky Luke, Astérix et Obélix, Iznogoud, le Petit Nicolas...*) pour la bibliothèque.

LES ATELIERS DU MUSÉE ÉPHÉMÈRE DU CINÉMA

en partenariat avec Cannes Cinéma



L'ATELIER POUR LE JEUNE PUBLIC : DU MERCREDI 4 AOÛT AU DIMANCHE 29 AOÛT



Tous les jours à partir de 14h30, cet atelier sera proposé pour le jeune public (dès 7 ans) sur deux sessions (14h30 puis 16h30) d'1h20 chacune (20 min de visite de l'exposition et 1h d'atelier). Accès libre avec le droit d'entrée de l'exposition.

Au programme : les petits visiteurs pourront se plonger dans l'univers du cinéma et s'initier à la technique du montage cinématographique, grâce à l'outil pédagogique **la Table MashUp** (du partenaire de Cannes Cinéma, l'association niçoise Héliotrope)

La Table MashUp a été conçue par le réalisateur Romuald Beugnon. Du verbe anglais to mash up (mélanger, mixer), la pratique du MashUp consiste à monter des images et des sons provenant de sources différentes afin de créer une œuvre nouvelle. La table offre aux participants de l'atelier, la possibilité de travailler sur une des étapes de création de film : le

montage. C'est un objet intuitif et ludique qui fonctionne grâce à des cartes, remplies d'images et de sons que l'on dispose sur sa surface. On peut également enregistrer des doublages de voix par le biais d'un micro. L'ordinateur de montage (visible) est ici remplacé par la manipulation d'objets physiques, ce qui permet de mettre de côté l'aspect technologique ou informatique de l'opération au profit de la nature même du montage : l'agencement d'images et de sons dans une optique narrative, musicale ou poétique.

Sensibiliser à la créativité artistique et offrir une ouverture à la pratique numérique !

Avant le début de chaque atelier, le médiateur organise une visite de l'exposition, adaptée à l'âge des enfants participants. Les parents qui souhaitent visiter l'exposition sont prioritaires pour inscrire leurs enfants à l'atelier. Sur inscription uniquement sur le site www.cannes-cinema.com à partir de 48h avant l'ouverture du Musée ou directement sur place.

Capacité : 6 enfants maximum par atelier.



L'ATELIER DOUBLAGE, TOUT PUBLIC : DU MERCREDI 4 AOÛT AU DIMANCHE 29 AOÛT



Tous les jours à partir de 14h30, cet atelier sera proposé au public, sans inscription nécessaire.

Accès libre avec le droit d'entrée de l'exposition.

Cet atelier de doublage permettra au public (petits et grands), de façon ludique et divertissante de découvrir une technique importante du cinéma : le doublage. La technique du doublage de voix consiste à remplacer la voix d'un acteur/actrice par un(e) autre, pour des raisons géographiques, humoristiques ou artistiques. Avec cet atelier les participants pourront, seul ou par groupe de deux, s'initier au doublage de façon autonome grâce à une interface informatique et des micros, sur une scène du dessin animé adapté de la bande-dessinée culte de René Goscinny et Morris, *Lucky Luke*. Les dialogues seront mis à leur disposition afin qu'ils puissent répéter la scène à jouer. Ils pourront ensuite s'enregistrer, les uns après les autres, face à un écran où ils joueront leur séquence.

Cet atelier doublage est sans réservation et sera disponible en français et en anglais.

Aucun enregistrement ne sera diffusé ou fourni.

Avec le soutien de la société Mediatoon Distribution / Extrait de l'épisode 30 de *Lucky Luke*, "La théorie martienne".

EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES DE GILLES TRAVERSO

Du mercredi 4 août au dimanche 29 août 2021, dans le cadre du Musée Ephémère du Cinéma une exposition de photographies intitulée *Le Festival de Cannes et ses icônes* est consacrée à l'œuvre de Gilles Traverso. Par cette exposition, le photographe rend hommage aux écrivains, sportifs, musiciens, chanteurs..., photographiés pendant le Festival de Cannes. Photographes de père en fils, la famille Traverso a été un témoin privilégié du Festival de Cannes et leurs innombrables photographies constituent un matériau exceptionnel qui éclaire l'histoire du cinéma.



©Gilles Traverso - 1947 Maurice Chevalier

LES PRÉCÉDENTES ÉDITIONS DU MUSÉE ÉPHÉMÈRE DU CINÉMA

Après avoir exploré l'univers créatif et participatif de Michel Gondry en 2015 et en 2016, le monde fascinant du magicien Georges Méliès en 2017, la vie des grands studios de tournage du début XXe siècle en 2018, puis raconté l'histoire d'un créateur et cinéaste talentueux, avec l'exposition « Il était une fois Sergio Leone » en 2019, la Mairie de Cannes part à la découverte de l'univers de René Goscinny, cannois de cœur, avec l'exposition **GOSCINNY ET LE CINÉMA, ASTÉRIX, LUCKY LUKE ET CIE.**



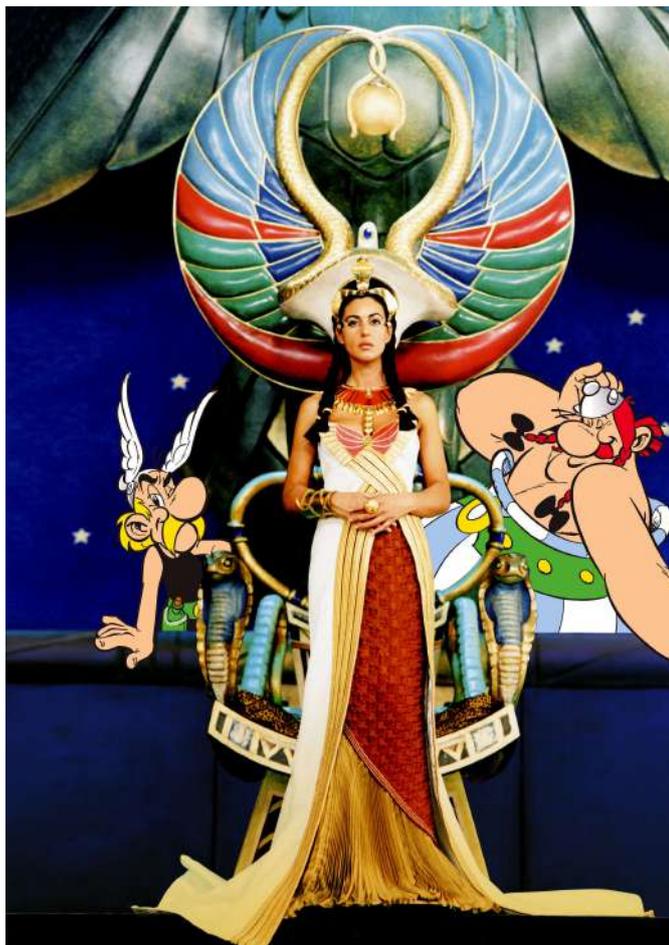
Les précédentes éditions du musée estival ont attiré chaque année en moyenne près de **22 000** visiteurs sur une durée d'un mois et demi et près de **3 000 PERSONNES** se sont laissées tenter par le tournage d'une vidéo lors des ateliers proposés sur place.

AUDIOVISUEL ET CRÉATIVITÉ : LES POINTS FORTS DE CANNES

Depuis son élection en 2014, David Lisnard s'attache à faire de Cannes la capitale de l'économie créative, notamment dans le domaine de l'audiovisuel et du cinéma. Le Musée Éphémère du Cinéma s'inscrit dans cette démarche et la culture à Cannes représente le premier poste budgétaire de la ville. Les nombreux salons professionnels et grands publics autour de la créativité (Festival de Cannes, CANNESERIES, MIPCOM, MIPIM, MIPTV, etc.) amènent ainsi chaque année des milliers de congressistes et de visiteurs à Cannes. Parallèlement, le campus universitaire qui verra le jour en 2019 au technopôle créatif de l'image à Cannes La Bocca proposera des diplômes sur les métiers de l'écriture et des studios de production sont en cours d'implantation sur le territoire communal et la première pierre du multiplexe cinématographique Cineum Cannes a été posée en mai.

La fertilisation croisée entre formation, événements internationaux et industries fait naître une économie créative de l'image et de l'écriture car Cannes est une ville qui est depuis toujours le point de rencontre de la création.

VISUEL DISPONIBLE POUR LA PRESSE



Astérix®-Obélix®-Idéfix®/©2017 Les éditions Albert René/Goscinny - Uderzo
Astérix & Obélix : Mission Cléopâtre Alain Chabat © 2002 PATHE PRODUCTION - CHEZ WAM -
Photographie © Etienne George. D'après l'œuvre de Goscinny et Uderzo. Dessin Uderzo.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Musée Éphémère du Cinéma

«Gosciny et le cinéma, Astérix, Lucky Luke et Cie.»

Du mercredi 4 août au dimanche 29 août 2021

Vernissage le mardi 3 août à 19h

Lieu

Accès à l'exposition depuis le Hall Méditerranée Palais des Festivals et des Congrès, 1 boulevard de la Croisette, Cannes

Horaires

Ouvert tous les jours de 14h à 22h

Visites guidées tous les jours à la demande

En s'appuyant sur de nombreuses archives, la visite met en évidence la place centrale occupée par le cinéma dans le travail du scénariste. Découvert dans l'enfance, le cinéma nourrit en effet de mille et une façons l'imaginaire et l'humour de ses créations. Les visiteurs découvriront aussi l'importance du cinéma d'animation tel qu'il fut pratiqué par Gosciny et son équipe au sein de l'aventure des Studios Idéfix.

Tarif unique 2 euros - Entrée libre jusqu'à 5 ans

Renseignements pour le public

Jusqu'au 31/07/2021 : +33 (0)4 97 06 45 08 -- à partir du 01/08/2021 : +33 (0)4 92 99 85 85

Plus d'infos sur www.cannes.com

Le Cannes Pass expos 2021 (10 euros pour 5 expositions)

Du 15 juin au 14 novembre 2021, le Pass Expo de la Mairie de Cannes permet au public d'accéder aux cinq expos ci-dessous pour seulement 10 euros. Il est en vente dans les cinq lieux d'expositions ainsi qu'à l'Office du Tourisme au Palais des Festivals et des congrès de Cannes :

« Femmes fatales : Artemisia Gentileschi et Judith de Béthulie »

Du 19 mai au 5 septembre 2021 au Musée des Explorations du Monde ;

Jean-Gabriel et Odette Domergue, « La Donation »

Du 24 juin au 19 septembre 2021 à la villa Domergue ;

Visions de Sainte-Marguerite

Du 29 juin au 14 novembre 2021 au Musée du Masque de fer et du Fort Royal ;

Barthélémy Toguo

Du 27 juillet au 14 novembre 2021 au Centre d'art La Malmaison

Musée éphémère : Gosciny et le Cinéma

Du 4 au 19 août 2021 au Palais des Festivals et des Congrès

Les expositions à voir à Cannes cet été :

Le soleil brulant sur les paupières fermées

Gregory Forstner

Suquet des artistes - 18 juin – 5 décembre 2021

Côtes et gens de mer des Alpes-Maritimes

Espace Calmette - 5 juillet – 6 août 2021

Ecomusée sous-marin Jason deCaires Taylor

Île Sainte-Marguerite



CONTACT PRESSE
MAIRIE DE CANNES
+33 (0)4 97 06 41 41
presse@ville-cannes.fr